



Formation de l'IH2EF

19 Janvier 2022

La participation des élèves à l'évaluation de leur école

Joëlle Proust

CSEN

DR émérite CNRS à l'Institut Jean-Nicod
ENS, Paris



<http://joelleproust.org>

Introduction: finalités et écueils des questionnaires

Les **finalités** d'un questionnaire d'évaluation de l'école par les élèves : savoir pour mieux faire

- **Détecter les attentes** respectivement satisfaites ou non satisfaites des élèves concernant leur présence à l'école pour élever leurs motivations d'apprendre
- Evaluer **leur sentiment d'appartenance** à l'école en vue de l'élever.
- Evaluer **leur niveau de confiance** dans leur réussite scolaire et **leur engagement** dans les apprentissages en vue de les élever.

Trois écueils principaux

- 1. Quand les questions posées sont trop générales** : elles ne discernent pas les émotions contradictoires liées aux apprentissages scolaires d'un élève particulier.
- 2. quand la question contient déjà la réponse**: l'élève croit qu'il s'agit de donner la réponse attendue par l'enseignant.
- 3. Quand la réponse des élèves à un certain type de question n'a pas été préparée en amont par une réflexion collective autonome et structurée** : les questions peuvent être mal comprises.

Plan de l'exposé

1. Quels sont **les types d'émotions** liées aux apprentissages scolaires ? Les sentiments métacognitifs et sociocognitifs
2. Préparer en amont la passation du questionnaire par des **gestes pédagogiques et la responsabilisation individuelle**
3. **Quel type de questionnement** libère-t-il la parole des élèves ?

1. Quels sont **les types d'émotions** liés aux apprentissages scolaires ?

Les sentiments métacognitifs et sociocognitifs

Distinguer deux types possibles de motivations, sources des ressentis

- Les **motivations intrinsèques** conduisent à s'engager dans une activité parce que l'activité est en elle-même source de plaisir
- Les **motivations extrinsèques** conduisent à s'engager dans une activité non pas parce qu'elle est plaisante en elle-même, mais parce qu'elle permet d'obtenir une récompense ou d'atteindre un but.

Deux types de raisons pour s'engager dans les activités scolaires

Motivations extrinsèques

Gagner de l'argent de poche

Etre meilleur que les autres

Faire plaisir à ses parents en ayant une bonne note

Motivations intrinsèques

Savoir

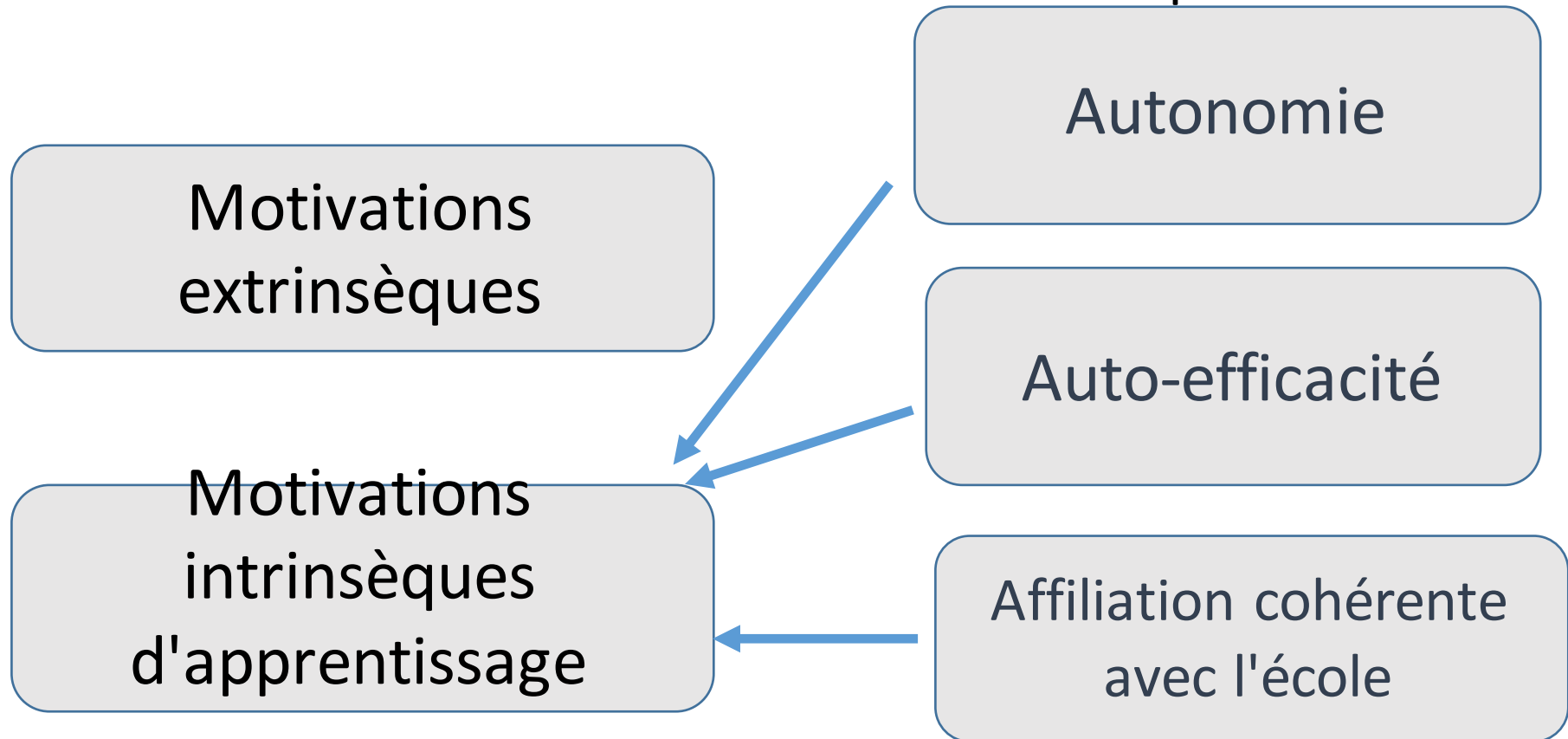
Résoudre

Comprendre

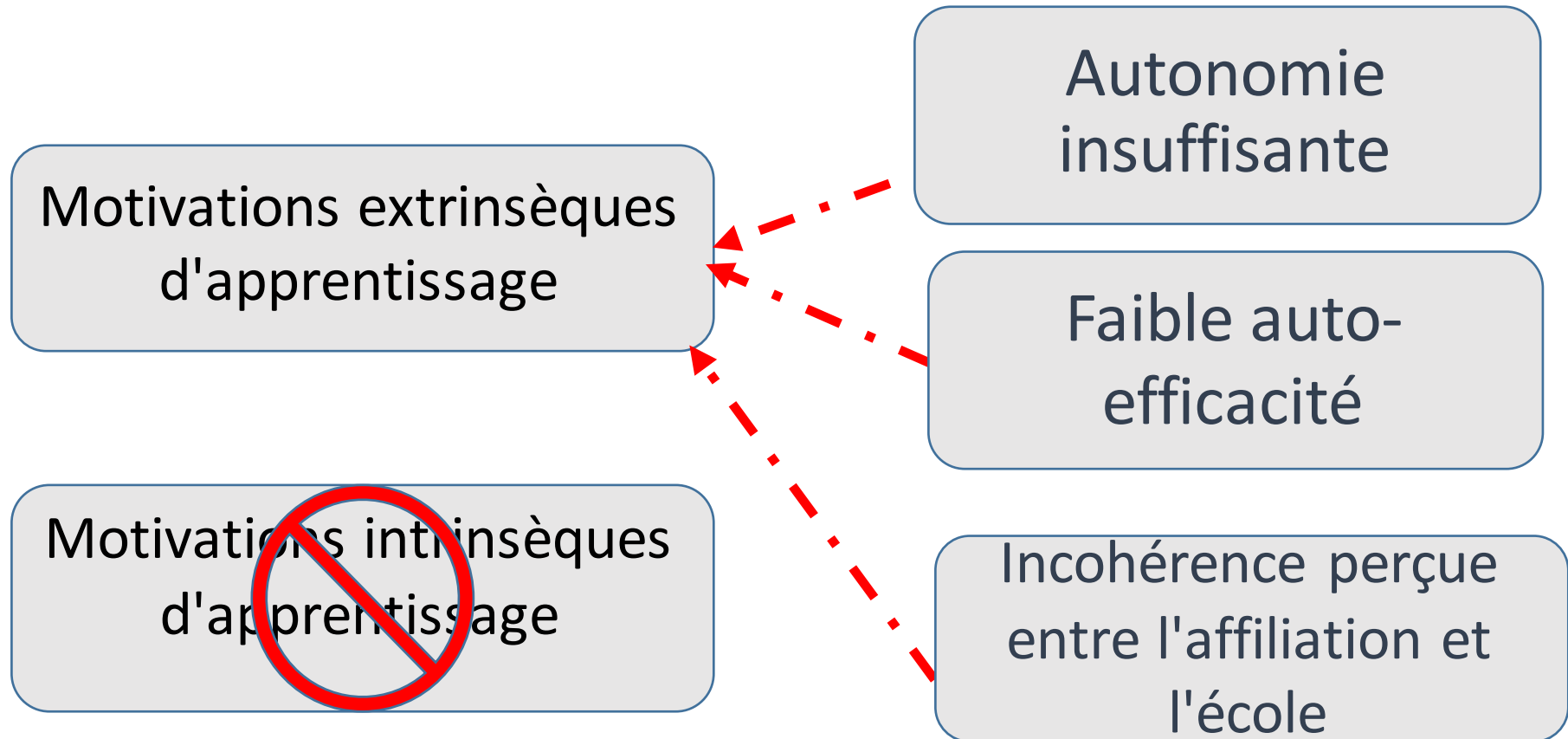
Les motivations intrinsèques "socio-identitaires" de l'engagement dans les activités scolaires

- le besoin **d'autonomie** (i.e., le désir d'être à l'origine de ses comportements)
 - Théorie de l'autodétermination (Deci & Rian, 2012)
- le besoin d'**auto-efficacité** (i.e., désir de répondre aux demandes et aux défis rencontrés)
 - Théorie de l'auto-efficacité (Bandura, 2007).
- le besoin d'**affiliation sociale** (i.e., désir d'être connecté à d'autres personnes, de recevoir de l'attention de personnes importantes pour soi et d'appartenir à un groupe social) (Kostner & McLelland, 1992)

Pour plus d'efficacité pédagogique : S'appuyer sur **toutes** les motivations intrinsèques



Non respect des motivations intrinsèques =
baisse des performances



Questionner les élèves pour évaluer leurs motivations d'apprendre

De manière à faire **le bilan de la satisfaction des motivations intrinsèques socio-identitaires**

- d'autonomie
 - d'auto-efficacité
 - d'affiliation (classe/école-famille)
- En liaison avec **les motivations d'apprentissage intrinsèques ou extrinsèques**
 - Compétence, de maîtrise (intrinsèques) : favorables aux acquisitions
 - de performance (extrinsèque) ; défavorables aux acquisitions

Comment démêler l'effet émotionnel de ces diverses motivations ?

Se demander :

- **Quels objectifs** sont poursuivis par les élèves
 - **avec quel succès ?**
-
- Tout système auto-régulé recherche ou abandonne des objectifs **en fonction des résultats antérieurement atteints**:
 - Ce qui a marché auparavant devient un type d'**objectif plaisant**
 - Ce qui n'a pas marché devient un type d'objectif perçu comme **inatteignable**, et donc objet d'**aversion**.

A quoi les élèves sont-ils intrinsèquement sensibles au cours de leurs activités scolaires ?

- La vie émotionnelle des élèves a plusieurs dimensions (la tâche, le soi, le groupe d'affiliation)
- L'autorégulation métacognitive, centrée sur les tâches, constitue **le socle central** pour les motivations intrinsèques qui déterminent l'envie d'apprendre : elle engendre des sentiments métacognitifs tels que la confiance, la curiosité, le sentiment de progresser dans l'activité
- Mais ces sentiments peuvent être **biaisés par d'autres motivations intrinsèques ou extrinsèques** (principalement liées à des valeurs sociales et identitaires).

Autorégulation métacognitive et
confiance en soi

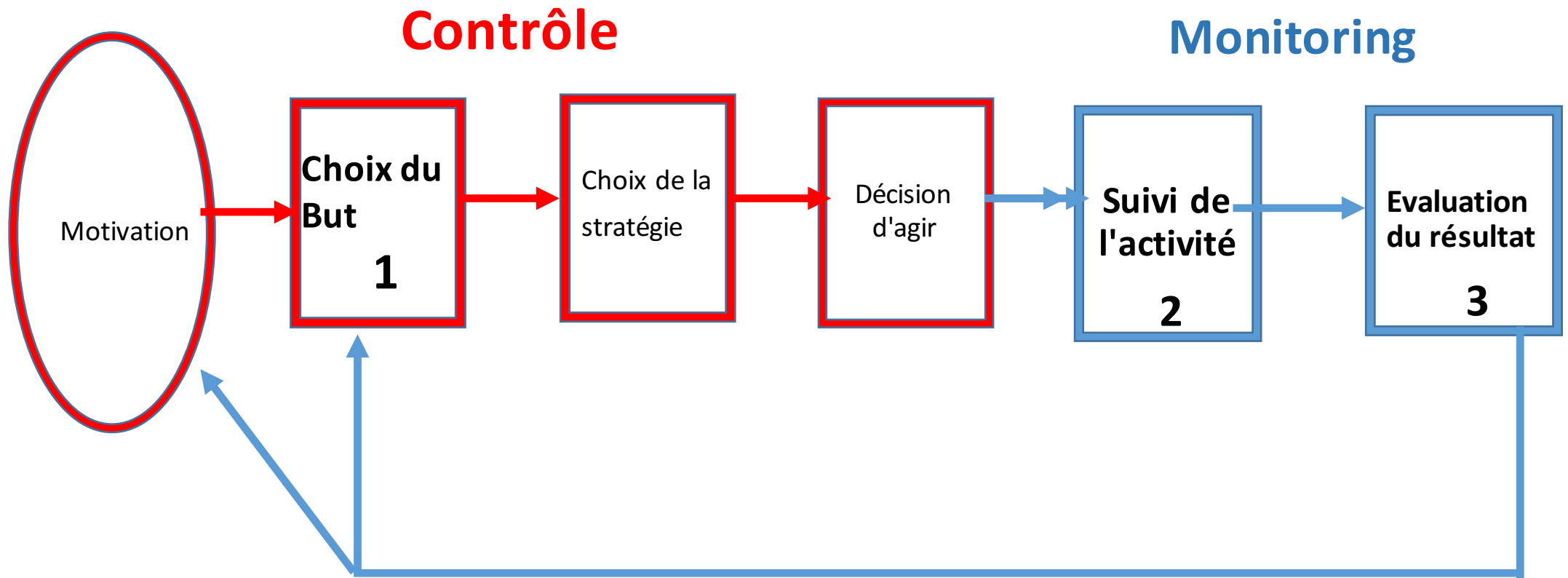
Le socle central des sentiments d'apprentissage

Définition : L'autorégulation métacognitive

est l'ensemble des processus prédictifs par lesquels l'élève s'engage activement dans l'apprentissage, c'est-à-dire

- 1) Choisit **ses buts et le niveau d'effort** à leur consacrer
- 2) détecte ses **erreurs** et les **corrige**
- 3) juge s'il a ou non obtenu **le résultat attendu.**

Autorégulation = boucles de contrôle + monitoring

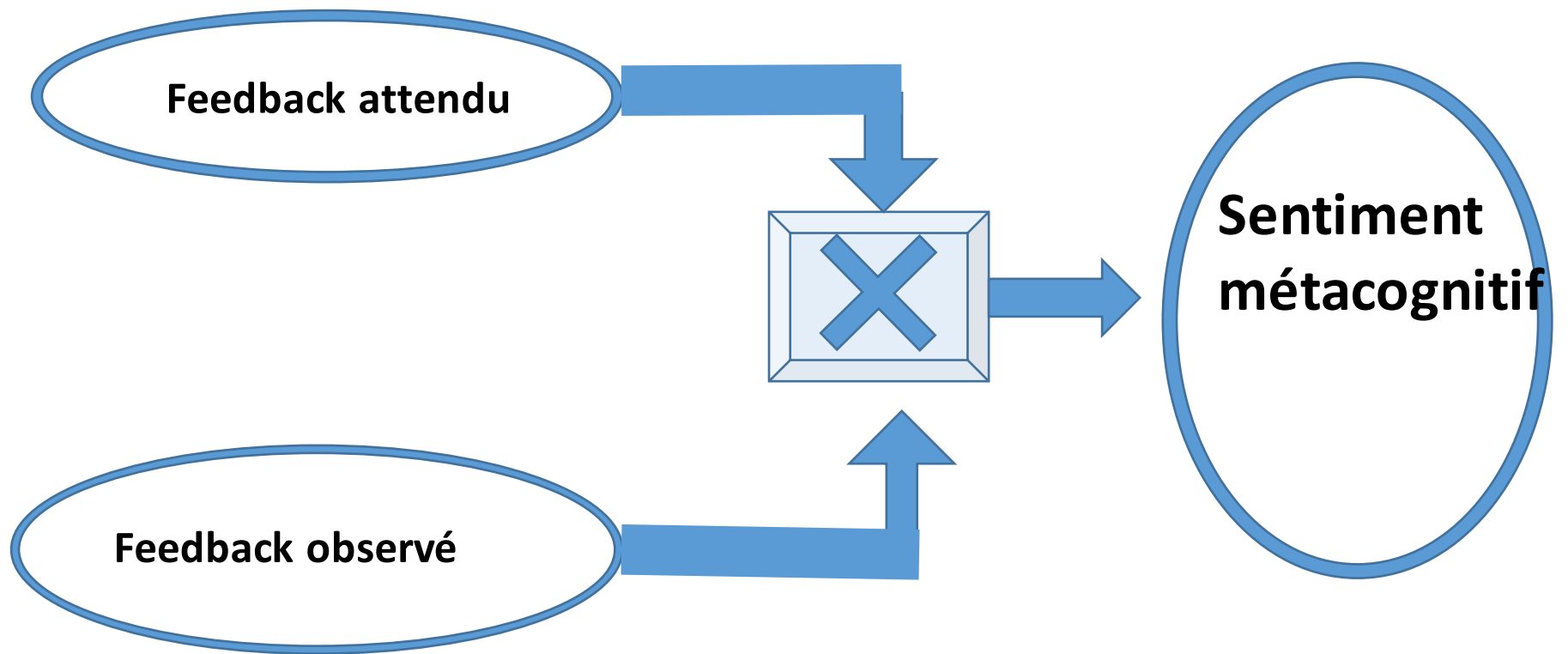


Le résultat obtenu influence ultérieurement la motivation et le choix du but

A chaque étape, son évaluation

- **Évaluer sa propre activité cognitive, c'est faire le **monitorage (ou suivi) métacognitif de son activité par feedback interne ou externe****
 - **Étape 1:** Feedback de **but** : quel est mon but ?
 - **Étapes 2:** Feedback de **processus** : comment atteindre mon but ?
 - **Étape 3:** Feedback de **résultat** : **qu'est-ce qui me fait penser** que j'ai atteint mon but ? **Est-ce que j'ai bien compris** le but de l'activité ?

D'où viennent les sentiments métacognitifs?
Des prédictions sur l'action en cours



L'importance des sentiments dans l'apprentissage

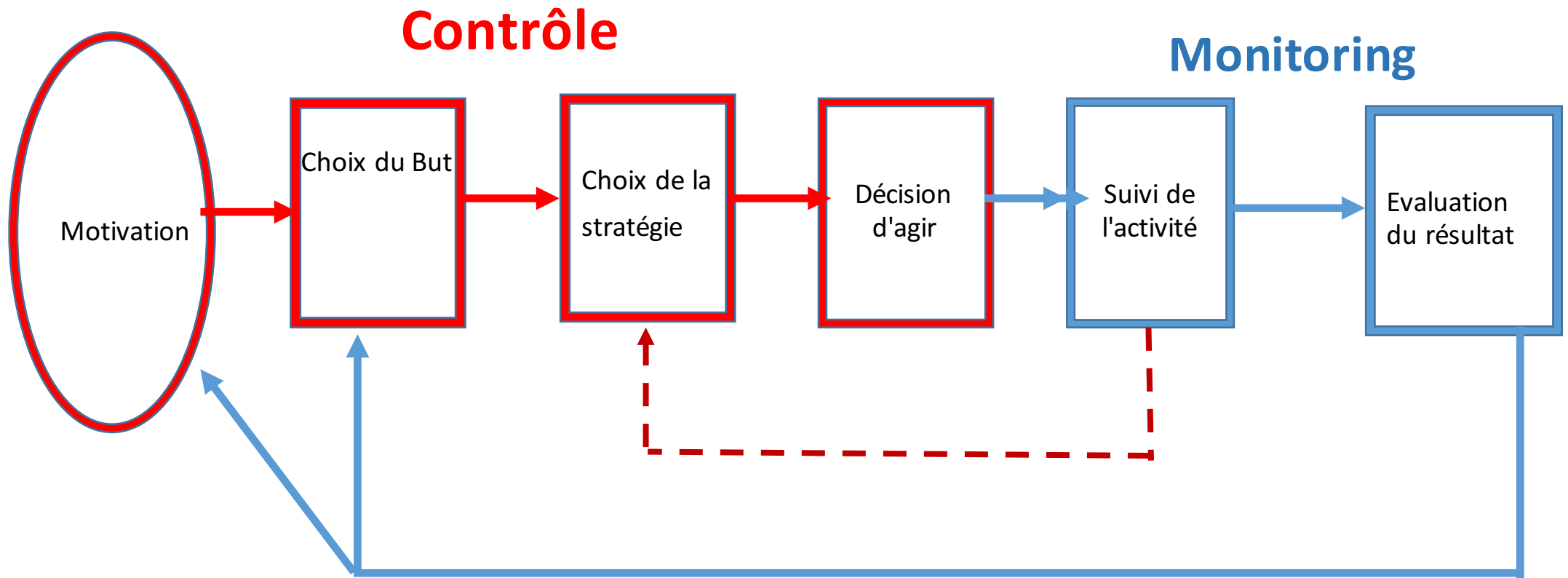
Les sentiments évaluatifs des élèves sont produits par la comparaison inconsciente entre

- ce que le cerveau prévoit pour un contexte donné
- Ce qu'il observe dans ce contexte
- Si convergence : plaisir et envie de poursuivre;
- Si divergence : déplaisir, inconfort, incertitude.
- Ce sont les sentiments qui le plus souvent décident de la poursuite de l'engagement et du niveau d'effort mis dans l'apprentissage

La différence entre feedback externe et interne

- **Le feedback externe** est celui que **reçoit** l'élève en retour de son activité, soit des enseignants, soit des autres élèves, soit de ses parents.
- **Le feedback interne** est ce que ressent l'élève en retour de son activité
- Les deux types de feedback sont à la source de **la confiance en soi** éprouvée par chaque élève.

Stratégies et feedback



La métacognition interagit avec

- Les représentations et valeurs identitaires
- La perception de son auto-efficacité
- Qui elles mêmes interagissent entre elles dans les décisions d'apprentissage

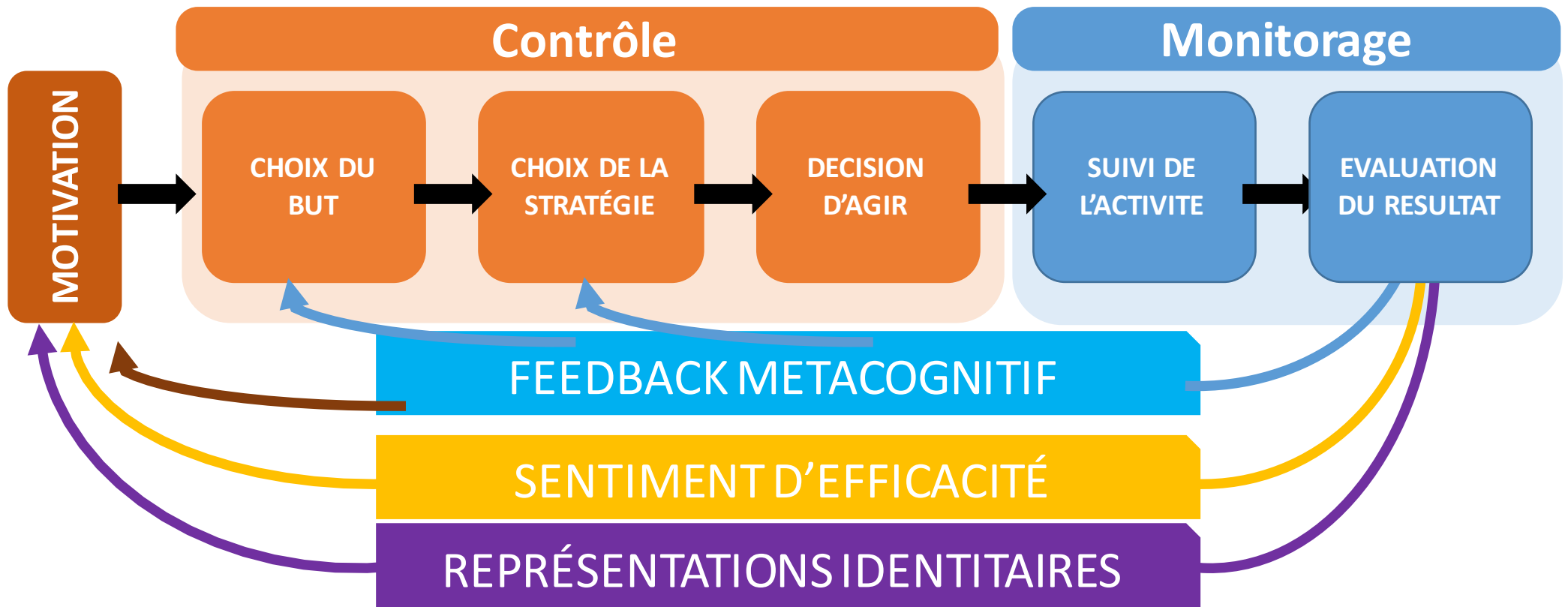
Exemples

- Les motivations socio-compétitives (avoir de bonnes notes, réussir à un examen),
- Les convictions et motivations sociocognitives ("les filles ne sont pas bonnes en maths").
- Les valeurs affiliatives ("quand on est de mon milieu, on n'a pas besoin d'apprendre telle chose/ apprendre telle chose est normal")

Les biais peuvent intervenir aux trois niveaux essentiels de l'autorégulation métacognitive

- **Le choix du but** est influencé par
 - les résultats antérieurs
 - L'adhésion personnelle à l'activité selon qu'elle est sollicitée ou imposée
 - La nature de l'objectif: performance = compétition/maîtrise = collaboration
 - Les valeurs de son groupe d'affiliation
- **Le feedback de processus** est influencé par
 - Le sens donné à l'erreur, qui lui-même dépend de la perception du but (performance ou maîtrise)
- **Le feedback de résultat** est influencé par le sentiment général d'auto-efficacité ou d'inefficacité de l'élève.

Les dimensions de l'autorégulation



Objet du questionnaire: détecter si les trois types de sentiments sont alignés ou non

1. Les sentiments métacognitifs
2. Les représentations et valeurs identitaires
3. La perception de son auto-efficacité, et de son autonomie

Pour faire le bilan des motivations
SUBJECTIVES, il faut disposer de deux types
d'information OBJECTIVE

A. Quel est le **but d'apprentissage** présenté aux élèves par l'enseignant
(performance/maîtrise) ?

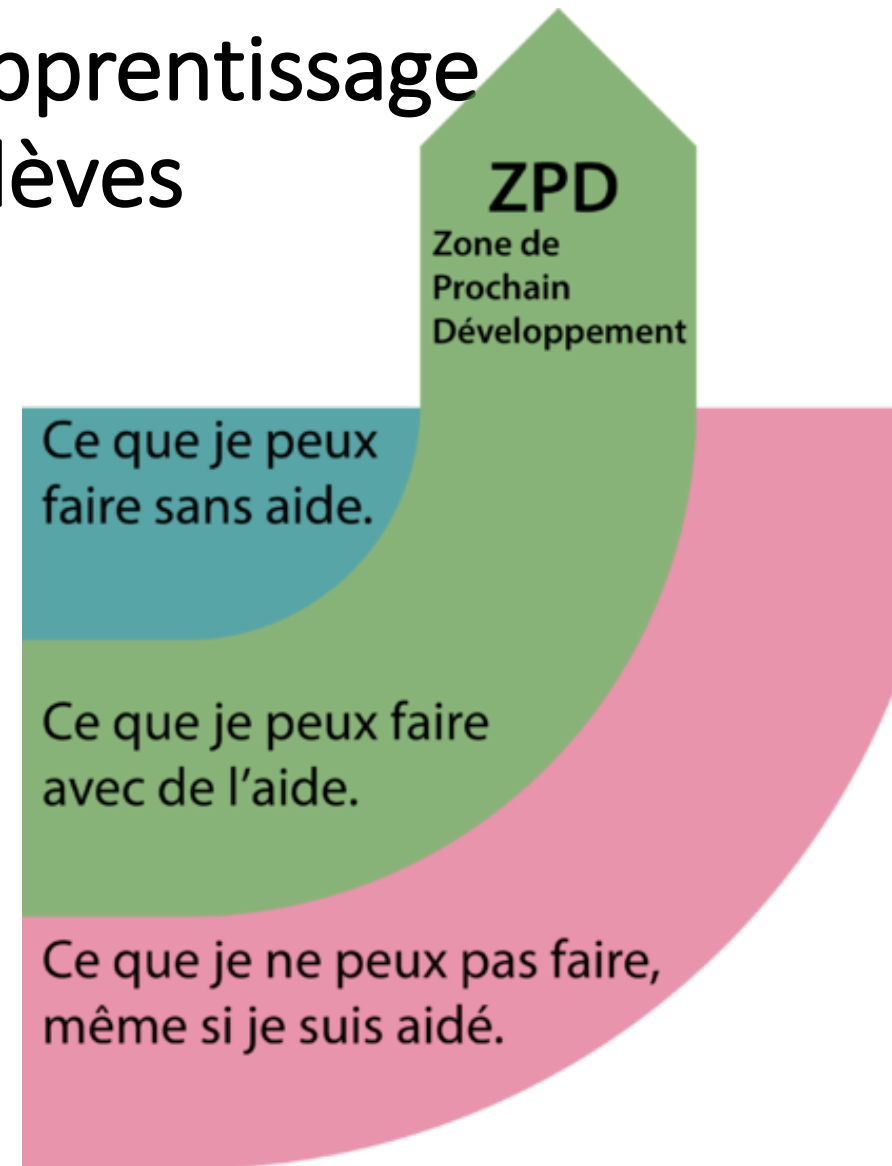
B. La **zone proximale de développement** est-elle respectée pour
chaque élève ?

A. Quel est le **but d'apprentissage** présenté aux élèves par l'enseignant (performance/maîtrise) ?

- La sensibilité du questionnaire à réaliser dépend de l'identification du **climat de la classe** instauré par l'enseignant.e, du fait de la manière dont elle présente **les buts d'apprentissage**.
 - But de performance dominant ? (évitement, questions instrumentales)
 - But de maîtrise dominant ? (engagement, questions de compréhension)
 - Buts hybrides ?

B. Evaluer si le potentiel d'apprentissage est respecté pour tous les élèves

La Zone
Proximale de
Développement
(Vygostki)



L'existence des zones proximales de développement rend la différenciation pédagogique indispensable

Les inégalités socio-économiques se traduisent par un calendrier différent des acquisitions

→ *Avant* tout nouvel apprentissage, il est indispensable d'explorer les régions de compétences maîtrisées, celles qui doivent être consolidées, et celles qui restent à construire par chaque élève.

il est possible d'évaluer ces 2 dimensions

par des questions les **ciblant indirectement** comme :

- Est-ce que dans cette classe, tout le monde pose des questions à l'enseignant.e pour mieux comprendre ?
- Est-ce que dans cette classe, les élèves préfèrent ne pas montrer aux autres qu'ils n'ont pas compris quelque chose en posant une question ?
- Est-ce que dans cette classe, on peut toujours rattraper les cours que l'on a manqués ?

2. Préparer en amont la passation du questionnaire évaluatif

Ne pas supposer que les élèves ont déjà des représentations bien structurées, qui seront révélées dans leurs réponses

Leurs représentations de l'école restent pour l'essentiel **implicites, émotionnelles**, et liées à des **situations concrètes**:

- L'accueil des élèves dans la classe (mise en rang, salutations respectives enseignant.e/élèves)
- Les activités proposées en classe, et la perception de leur but (P/M)
- Le rôle perçu de l'enseignant.e, du proviseur
- Le climat de classe ressenti (coopératif ou compétitif)
- Les incidents des temps de récréations
- Le respect des horaires
- Les modalités d'accès des parents aux locaux scolaires
- La réception et l'usage des bulletins par les familles

La structuration des représentations de l'école passe par l'organisation concrète de la vie scolaire, en elle-même porteuse de normes et de valeurs

- **Responsibiliser les élèves** : **distribution de tâches tournantes** attribuées à chaque élève chaque semaine (sur un tableau affiché): effacer le tableau, surveiller l'état de la classe après le cours, distribuer les documents, donner la parole, fermer la lumière, etc.
- **Mettre à disposition des lieux et des temps de parole** destinés à des débats entre élèves en vue de régler des litiges, des problèmes de disciplines, de convenir de règles de conduite en classe ("contrat de vie de classe").
- **Mettre à disposition des lieux d'entre soi (reconnaissance de l'autonomie des élèves)** utilisables sous conditions contractuelles pendant la récréation

Pour surmonter les divergences socio-affiliatives, il faut s'appuyer sur elles

Rendre les élèves fiers de leurs origines

- Réalisation de dessins – en maternelle – représentant un lieu ou une personne qu'on aime.
- Rédaction de courts textes sur ce qu'on aime faire ou manger, ses loisirs préférés, les gens qui comptent pour soi
- Organiser de séances "je montre et je raconte"
- Organisation de courtes pièces de théâtre, comédies musicales, auxquelles les parents sont conviés (+ aide sur les costumes et autres aspects de l'organisation)
- Sorties culturelles encadrées par les parents qui le souhaitent

Pour surmonter les divergences socio-affiliatives, il faut s'appuyer sur elles

- **Permettre aux parents de connaître les buts d'apprentissage, s'en faire des alliés**
 - **Journal des apprentissages** rédigé chaque jour à la maison, et montré aux parents
 - Bulletins résumant **les objectifs de la classe**, et réunions d'information
 - Recommandations **écrans/sommeil**

3. L'habillage du questionnaire

Le contraste entre questionner et demander d'informer

Une expérimentation réalisée dans deux cultures différentes (Allemagne, Japon) montre que les jeunes enfants s'expriment plus sincèrement

- si on leur propose d'informer quelqu'un
 - que si on leur demande ce qu'ils savent.
-
- **Kim, S., Paulus, M., Sodian, B., & Proust, J. (2016). Young Children's Sensitivity to Their Own Ignorance in Informing Others. *PloS one***

Décentrer les questions vers l'information d'un nouvel élève

- Par exemple:
 1. **Qu'est-ce qu'il y a de plus important qu'il/elle sache en rapport avec la vie de l'école**
- **Par exemple : Horaires, accueil, sentiment de sécurité pendant les récréations, ambiance de classe, aide reçue ou chacun pour soi, rapports filles-garçons, compétition ou coopération, compétence et sévérité/bienveillance des enseignant.e.s, etc.**
- **Proposer aux élèves de réfléchir à leurs réponses par groupes de 2 ou 3 en proposant de remplir un tableau pour chaque thème comportant une colonne positive et une colonne négative, du plus ou moins important**

Exemple 2: Que conseiller à un nouvel élève quand il aura besoin d'aide dans cette classe ?

- demander à l'enseignant
- demander de l'aide à un autre élève
- essayer de résoudre le problème tout seul

Exemple 3: les points forts/faibles

- Échanges sur le sujet: **renseigner un nouvel élève** sur les points forts et les points faibles de cette école/classe?
 - Qu'est-ce que cet élève va aimer, ne pas aimer ?
 - Est-ce que les élèves de cette école / classe sont contents de la retrouver après des vacances ?
 - Selon les groupes, décrire l'identité de l'élève comme **une fille ou un garçon**.

Intérêt d'un questionnaire décentré

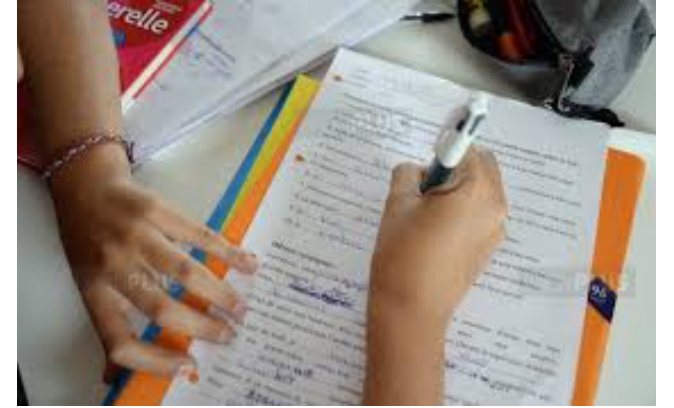
Il évite de poser aux élèves des questions à impact **potentiellement négatif** sur leurs propres représentations identitaires, par exemple leur demander (comme on le fait parfois) :

- Est-ce que vous vous sentez bien dans votre classe ?
- Est-ce que vous aimez retrouver vos amis à la récréation ?

Attention: le questionnaire doit être cohérent avec les objectifs pédagogiques

Par exemple, ne pas demander aux élèves

- s'ils se sentent "intelligents", si l'on souhaite combattre les représentations fixistes de l'intelligence
- S'ils se sentent "meilleurs ou moins bons que les autres", si l'on souhaite combattre la conception compétitive de l'apprentissage.
- Ces inconvénients sont moins sensibles si le questionnaire est **décentré**, mais ils peuvent tout de même subsister.



Merci de votre attention

Retrouvez cette présentation sur
<http://joelleproust.org/présentations>